

M



Dettes, affaires, rivalités à l'UMP Plongée au 238 rue de Vaugirard

SPÉCIAL ACCESSOIRES TOUT CE QUI BRILLE...

EN VITRINE

Haut les cuirs.

PASSÉ CHEZ MIU MIU, YVES SAINT LAURENT OU ENCORE SERGIO ROSSI, LE CRÉATEUR ITALIEN FRANCESCO RUSSO A LANCÉ SA PROPRE MARQUE DE SOULIERS FIN 2013. SES PIÈCES À LA FÉMINITÉ SOPHISTIQUÉE SONT AUJOURD'HUI À L'HONNEUR DANS UN POP-UP STORE, BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE, DU BON MARCHÉ, À PARIS. IL COMMENTE TROIS DE SES MODÈLES.

PROPOS RECUEILLIS PAR VICKY CHAHINE



LES SANDALES

« Lorsque j'ai créé ma marque, j'avais envie de traduire tout ce que j'avais appris en une vingtaine d'années de carrière: l'importance d'une cambrure confortable; la réalisation d'une forme parfaite et le juste équilibre dans le design d'un talon. Ce modèle en cuir réunit ces préoccupations. Le corps de la femme y est élevé comme une sculpture sur un socle. »

530 €.

LES BOTTINES

« Pour cette collection printemps-été 2015, j'ai eu envie de chaussures qui fassent corps avec celui de la femme. Comme ce modèle en cuir, avec ses découpes qui ressemblent à des dessins, des tatouages ou encore des ombres. Un jeu de couverture et découverte du pied à la sensualité absolue. »

1150 €.

LES ESCARPINS

« Mon idée de la femme pieds nus, c'est Brigitte Bardot qui se promène à Saint-Tropez ou Jane Birkin qui se rend déchaussée chez Maxim's. Je suis parti de là pour imaginer ce modèle en poulain imprimé léopard avec son petit talon de deux centimètres. Ses empiècements en PVC transparent permettent de découvrir le pied au maximum et accentuent l'idée de la nudité. »

565 €. www.lebonmarche.com

TÊTE CHERCHEUSE

Ilaria Nistri pare les amazones.

C'est dans l'usine familiale des environs de Florence, une des villes névralgiques de la confection italienne, qu'Ilaria Nistri se laisse convaincre par son père d'abandonner ses études de droit pour les étoffes. Une décision qui l'amène, en 2006, à lancer sa propre marque. D'abord repérée par Armand Hadida, le fondateur des boutiques parisiennes L'Eclaireur, elle séduit plus d'une centaine de boutiques dans le monde. Sa connaissance des tissus alliée à la proximité de l'usine familiale favorisent une expérimentation libératrice. « Je crée pour une amazone sophistiquée, une femme combative, consciente de sa force comme de ses fragilités. Son charme vient de ce contraste », explique-t-elle. Ses silhouettes recherchées multiplient les savantes superpositions, les formes sont surprenantes, les couleurs tranchantes. Pour le printemps-été 2015, l'italienne a collaboré avec le photographe américain David Laist, réputé pour ses prises de vues aériennes. Des clichés qu'elle a transposés sur des robes et des tops en soie et en satin (photo). « Sur ces photos, on voit la pollution, les modifications du paysage causées par l'homme, explique Ilaria Nistri. C'est une œuvre qui dénonce la situation tout en proposant une nouvelle définition de la beauté. » J. N.

Disponible aux Galeries Lafayette à Paris, dans les boutiques L'Eclaireur et sur shop.leclaireur.com

